

6 Interpres

Parmakkapi, Imam Sokak Ziya bey Han Kat 4

Tel. : 44 72 34

Beyoğlu

No.

24 Subat 1967

Journal d'Orient (Istanbul)

La chanson italienne au tournant du Festival de San-Remo

La chanson italienne est désormais dans un tournant : contrairement à toute prévision, la plus grande manifestation nationale de chanson, le Festival de San Remo, a donné des résultats surprenants : la victoire de Claudio Villa, avec une chanson intitulée « Non pensare a me » qui est le résumé de la tradition musicale populaire italienne. Le conflit, qui devait éclater durant le Festival 1967, voyait deux factions s'affronter sur le terrain du dorémifasol : la chanson « à l'ancienne », et celle qui se définit ces jours-ci comme « beat » ou chanson des protestations. La seconde faction était beaucoup plus nombreuse, avec les ensembles « I Giganti », « The Rokes » etc et était prête à donner le coup de grâce à la chanson à l'italienne, forte surtout des succès que la musique beat avait remportés depuis l'avènement des Beatles à aujourd'hui, et de l'appui certain qu'elle aurait eu des jurys, distribués dans diverses villes italiennes et composés de moins de 25 ans. Les plans de venaient réussir à coup sûr, au dire des maisons discographiques et de leurs experts avant le lever du rideau sur le festival.

Il s'agissait de l'affirmation d'un genre qui a trouvé parmi les jeunes jusqu'aujourd'hui, un terrain propice à son implantation. Un genre qui, en Italie, après les expériences retentissantes des pays anglo-saxons,

semblait d'abord balbutier, mais qui est entrée « dans la peau » des jeunes et qui les a entraînés dans des rites de compositions modernes et hérétiques qui faisaient fi de toutes les règles de syntaxe pour créer un style tout à fait à eux, rompant donc avec le passé caractérisé par la chanson mélodique, passionnée et sentimentale. Du reste il suffit de jeter un coup d'oeil dans les rangs serrés des chanteurs modernes ; tous oscillent entre 17 et 29 ans. A San Remo, tout le monde était convaincu que cette nouvelle génération aurait effacé les temps passés d'un coup d'éponge définitif. Mais ce qui semblait être un calcul sûr s'est révélé être une erreur. Ils s'étaient tous trompés : la bombe de San Remo a éclaté au nez des « beats », personne ne s'y attendait, ni les protagonistes, les Antoine, Rokes et Giganti etc. Il n'a servi à rien aux hordes chevelues de protester, et de gratter leurs instruments avec feu et flamme, ils n'ont pas réussi à renverser la situation. Claudio Villa, le chanteur de la musique traditionnelle italienne, a gagné.

Ceci ne signifie pas pour autant que l'industrie discographique laissera sombrer le genre beat. L'orientation des consommateurs de disques a changé, dans le sens qu'un courant traditionneliste est revenu. La pa-

role reste encore au juke-box dont le rôle, du point de vue commercial, est déterminant. C'est-à-dire que pendant que Claudio Villa réaffirme un genre qui semblait mort, le juke-box reste l'indicateur des préférences de la jeunesse : les disques que les jeunes ont acheté à tour de bras. Une chose est certaine, la musique beat à San Remo a montré n'être qu'une mode, qu'un genre transitoire qui, comme tous les autres, est destiné à passer ; le beat a découvert ses cartes, a dépassé les limites de la chanson de protestation, et le public s'est mis en garde. Et il ne faut pas oublier que l'Italie est un pays où la musique est un patrimoine commun, une expression qui appartient à tous les Italiens, qui ont fait quelque concession au réformisme mais ne veulent pas aller outre. Parce qu'après tout, la chanson italienne a toujours été quelque chose de sincère, procédant d'un esprit simple et sentimental, mais pas du tout intellectuel. A San Remo, le public, même jeune, s'est aperçu avec mélancolie peut-être, qu'on ne chantait plus le sentiment en Italie et a fait gagner Claudio Villa qui le chante si bien qu'il aurait, aux dires de certains, fait frémir les auditeurs, sympathisants ou non. Le Festival l'a remis sur le trône perdu il a choisi la chanson à l'italienne.

V. M.